

UNIVERSITÉ PARIS 8  
VINCENNES-SAINT-DENIS

**TRAVAUX ET DOCUMENTS**  
**62 - 2017**

Arts  
Lettres  
Sciences Humaines  
Sciences et Techniques

## Approximation, force argumentative et déixis personnelle dans les discours politiques de commémoration

Maria Aldina MARQUES

ILCH-CEHUM - Universidade do Minho (Portugal)

A grande arma de um Presidente é a palavra.  
[Le mot est l'arme la plus importante d'un Président]  
(Manuel Alegre, *Manifesto eleitoral*)

### Le discours présidentiel de commémoration nationale

Les discours politiques présidentiels de commémoration nationale sont un genre de discours politique qui n'a pas reçu, sauf de façon sporadique, l'intérêt des chercheurs portugais.

Au Portugal, la commémoration de la révolution du 25 avril 1974, la *révolution des œillets*, est un événement politique et social symbolique où le président de la République joue un rôle stratégique pour ce qui est des fonctions et des pouvoirs présidentiels. En fait, le président y fait la gestion de la mémoire collective, de *l'esprit d'Avril*, en réaffirmant la cohésion nationale, mais il y fait aussi passer son agenda politique, un objectif d'ailleurs explicitement assumé :

Par les messages que j'ai annuellement prononcés à cet endroit, j'ai toujours cherché à contribuer à la construction d'un pays à la hauteur des attentes que le 25 Avril a octroyé aux Portugais.<sup>1</sup>

Président Jorge Sampaio, le 25 avril 2005 (je traduis)

Les discours présidentiels de commémoration deviennent alors des discours d'influence, c'est-à-dire des exercices d'autorité présidentielle qui présentent au Parlement et au pays la pensée du président sur la révo-

<sup>1</sup> « Sempre pretendi, com as mensagens que, anualmente, aqui deixei, ajudar à construção de um país à altura da esperança que o 25 de Abril trouxe aos portugueses. ».

lution mais aussi sur le futur politique, économique et social du Portugal (Marques 2014 : 307).

Dans ce cadre politique et discursif, nous avons travaillé sur la question de la déixis personnelle et de la référence aux participants à l'acte d'énonciation, marquée par l'incertitude référentielle, par l'indétermination des référents, de par la nature polylogale de l'événement discursif et de par le statut des participants.

La linguistique de la phrase, à la suite de la grammaire traditionnelle, a traité la question de l'indétermination mais juste à propos du sujet syntaxique (Raposo *et al.*, 2013). L'approche que nous faisons ici est plus large, et ancrée dans un cadre théorique énonciatif et discursif. Nous nous proposons d'étudier la déixis personnelle et sa force argumentative à partir de la manifestation discursive d'usages *approximatifs*. L'*approximation* est un concept recouvrant, pour nous, des termes et concepts proches tels qu'*indétermination*, *vague* ou *flou*. Indissociable du concept de polysémie des unités linguistiques, elle rend compte de la plasticité des valeurs référentielles des déictiques en contexte.

### Hypothèses, objectifs et données

Étant donné les contraintes du régime semi-présidentiel portugais où le président n'a pas de pouvoir exécutif ni législatif, et que la désignation du président dans les discours de commémoration nationale est une stratégie centrale de construction de son message politique<sup>2</sup>, nous posons comme hypothèses de travail que

1. Les pronoms EU, NÓS, SE [JE, NOUS, ON<sup>3</sup>] sont des mécanismes linguistiques de construction d'une stratégie discursive de désinscription de la voix du locuteur, à des valeurs argumentatives fortes ;
2. Dans ce cadre argumentatif et discursif, la déixis personnelle prend des valeurs approximatifs, d'indétermination référentielle.
3. L'indétermination est régulée pragmatiquement.

Nous avons défini comme objectifs de notre analyse :

<sup>2</sup> Sur l'importance de la désignation des locuteurs dans les discours politiques, voir, par exemple, Lorda-Mur (2005) et Zupnik (1994).

<sup>3</sup> Les usages de SE et ON sont quand même assez différents. Voir Raposo (2013), Rabatel (2001), Viollet (1988).

1. Déterminer les effets de sens de l'usage des formes pronominales EU, NÓS et SE, dans des discours politiques de commémoration du 25 Avril ;
2. Mettre en relief les valeurs de la désignation présidentielle associées aux différents pronoms personnels ;
3. Analyser les relations entre EU, NÓS et SE à partir de la notion d'*approximation* ;
4. Déterminer les mécanismes de régulation contextuelle de la valeur approximative des pronoms déictiques ;
5. Montrer l'importance de l'indétermination référentielle, force argumentative et déixis personnelle, dans les discours politiques de commémoration nationale.

### Constitution et caractéristiques des données analysées

Les données de notre analyse font partie d'un projet de recherche en cours participé par plusieurs universités portugaises, nommé *Le discours du Président. 100 ans de discours présidentiels au Portugal*. Nous avons travaillé avec un sous-corpus constitué de discours présidentiels commémorant la révolution qui a eu lieu le 25 Avril 1974, la *Révolution des Œillets*, dont ont été sélectionnés les premiers discours des quatre présidents de la République élus depuis cette date<sup>4</sup>. Ces discours font partie d'un événement discursif plus large, une séance solennelle qui se déroule au Parlement et où participent à titre de conférenciers en plus du président, le président du Parlement (l'Assemblée de la République) et les représentants des partis au Parlement.

Le tableau ci-dessous synthétise les données sur les quatre présidents, leurs discours et le nombre de mots par discours:

|               | 1977  | 1986  | 1996  | 2006  | Total-mots |
|---------------|-------|-------|-------|-------|------------|
| Ramalho Eanes | 2.072 |       |       |       |            |
| Mário Soares  |       | 2.302 |       |       |            |
| Jorge Sampaio |       |       | 2.877 |       |            |
| Cavaco Silva  |       |       |       | 2.274 |            |
|               |       |       |       |       | 9.255      |

Tableau I – Discours présidentiels analysés

<sup>4</sup> De 1977, date de la première commémoration de la révolution, jusqu'à 2011 (le centenaire de la République Portugaise), nous avons un total de 32 discours. Pendant cette période, les quatre présidents, Ramalho Eanes (RE); Mário Soares (MS), Jorge Sampaio (JS) et Cavaco Silva (CS), ont prononcé, respectivement, 8 discours (± 22 637 mots); 8 discours (± 13,623 mots); 10 discours (± 40 065 mots) et 6 discours (± 11 771 mots).

### Cadre théorique et méthodologique

En nous intéressant à la déixis, nous le faisons selon une approche énonciative et discursive (Benveniste, 1974 ; Ducrot, 1984 ; Kerbrat-Orecchioni, 1980 ; Rabatel, 2001 ; Moirand, 2005, *inter alia*).

En tant que « faits énonciatifs » (Kerbrat-Orecchioni, 1980), les pronoms personnels sont des marques linguistiques de la présence du locuteur dans son discours. Dans une perspective discursive, nous envisageons ces unités micro-linguistiques moins « pour elles-mêmes, que pour le rôle qu'elles sont amenées à jouer dans le cadre global de la textualité. » (Micheli & Pahud, 2012 : 89). De l'indétermination du sujet syntaxique, étudiée par la syntaxe, nous passons donc à l'analyse de la construction de la déixis, en tant que stratégie discursive d'identification approximative des voix du discours.

Le concept de *genre discursif* est fondamental pour notre analyse en tant que principe de recherche et de catégorisation de façons de dire historiquement situées, qui influencent la construction discursive (Bakhtine, 1984).

### Approximation, argumentation et déixis

Si, d'après Desmarchelier (2005 §34), « ...les outils de la *déixis* et les instances du discours [Benveniste 1974] je / nous / vous, [...] constituent les premiers indices de l'orientation énonciative du texte. », cette orientation énonciative a des conséquences au niveau de l'argumentation (Amossy, 2000), en particulier par la construction approximative de la référence déictique.

Bien que la valeur déictique prototypique présuppose une référence définie, une valeur déictique déterminée, il y a toute une panoplie de moyens pour rendre flou un usage déictique dans un énoncé. Il faut le souligner, la plasticité énonciative est commune à toutes les formes déictiques y inclus la première personne EU/JE (Duarte & Marques, 2014, Marques, 2000, 2014).

Nous envisageons la question de la déixis et de l'*approximation* comme un problème de référence, d'indétermination de la référence ; nous suivons l'opinion de López Díaz (2003 : 420) qui considère que « ...l'indétermination s'appuie sur un manque d'information où les éléments manquants sont impossibles à détecter référentiellement ». L'interprétation des déic-

tiques est alors régulée pragmatiquement. Notre analyse s'appuie, donc, sur le contexte global, notamment le genre discursif, les rôles sociaux et communicatifs des participants, et le cotexte linguistique.

### EU, NÓS, SE: Référenciation, approximation, déixis et argumentation dans les discours de commémoration d'Avril

#### Les pronoms personnels en portugais. EU; NÓS; SE.

Nous nous intéressons aux formes EU, NÓS, SE<sup>5</sup>, des faits énonciatifs représentant des voix discursives, prototypiquement un locuteur singulier ou un locuteur collectif.

En Portugais, dans des situations de communication formelles, à registre soutenu, où on a affaire à des discours préalablement écrits et puis oralisés, c'est surtout la forme verbale qui marque la déixis personnelle, sauf pour l'occurrence de SE qui doit être explicité<sup>6</sup>.

#### Contextes d'occurrence et topiques discursifs

La quantification des occurrences apporte des informations intéressantes, en mettant en relief le fait que NOUS est le choix préféré, à l'exception du président Jorge Sampaio :

|               | EU/forme verbale | NÓS/forme verbale | SE + forme verbale |
|---------------|------------------|-------------------|--------------------|
| Ramálho Eanes | 3                | 29                | 8                  |
| Mário Soares  | 4                | 30                | 1                  |
| Jorge Sampaio | 18               | 14                | 6                  |
| Cavaco Silva  | 11               | 31                | 1                  |

Tableau II – occurrence de formes déictiques dans les discours présidentiels

Les présidents choisissent de parler au nom d'un collectif. D'ailleurs, dès qu'il s'agit d'un discours de commémoration nationale on s'attend à ce que cette voix collective s'identifie au peuple portugais. Mais il faut

<sup>5</sup> Il s'ensuit que nous considérons que SE peut avoir des valeurs déictiques (les seuls qui nous intéressent) bien qu'il soit objet de catégorisations diverses. Dans *la Grammaire du Portugais*, de Raposo *et al.*, par exemple, SE est désigné soit comme pronom réfléchi de troisième personne (2013 : 458), soit comme pronom atone de 3<sup>e</sup> personne (2013 : 445) ou *se impersonnel* (2013 : 446). En tout cas, il s'agit, pour nous, de construire une voix discursive.

<sup>6</sup> Par exemple: *penso* (je pense); *pensamos* (nous pensons).

quand même considérer les choix énonciatifs et les contextes d'occurrence pour en dégager ces particularités et leurs effets discursifs.

**EU [je]: évoquer la légitimité pour étayer la conviction et la crédibilité**

L'analyse des occurrences de EU [je], présentant toujours la voix d'un énonciateur à qui le locuteur s'identifie, nous permet dégager trois valeurs, compte tenu du statut politique du président, du sens des verbes et du contenu thématique de l'énoncé :

affirmer la *légitimité* politique et institutionnelle des présidents :

1. Em 14 de Julho do ano passado jurei, neste mesmo lugar, garantir condições de existência de um Estado de direito democrático. (RE)

[Le 14 Juillet de l'année dernière, j'ai promis, ici-même, garantir les conditions d'existence d'un Etat de droit démocratique.]<sup>7</sup>

affirmer les *convictions* des présidents

2. Creio que nenhum outro quadro é mais adequado a essa celebração do que a Assembleia da República, sede da representação nacional e centro vital da nossa democracia, que - como uma vez já disse e hoje repito - todos os democratas têm o dever irrecusável de prestigiar. (MS)

[Je crois qu'aucun autre lieu est plus approprié pour cette commémoration que l'Assemblée de la République, le siège de la représentation nationale et le centre vital de notre démocratie, qui - comme je l'ai déjà dit et je le répète aujourd'hui - tous les démocrates ont l'indéniable devoir d'honorer.]

3. Não hesitarei em tomar as medidas necessárias e correctas que assegurem a viabilidade da Nação como sociedade livre onde valha a pena viver. (RE, 1977)

[Je n'hésiterai pas à prendre les mesures nécessaires et correctes pour assurer la viabilité de la Nation comme une société libre où il vaut la peine de vivre]

affirmer la *crédibilité* des présidents:

4. Mas não sou eu o único português que assumiu compromissos com a Nação. Porque recuso demitir-me das responsabilidades que o povo português colocou sobre os meus ombros, é meu dever exigir aos meus compatriotas que estejam à altura das suas próprias responsabilidades. (RE)

[Mais je ne suis pas le seul Portugais qui ai fait des compromis envers notre Nation. Puisque je refuse de démissionner des responsabilités que le peuple

<sup>7</sup> J'ai traduit tous les exemples.

portugais a mises sur mes épaules, il est de mon devoir d'exiger à mes compatriotes qu'ils soient aussi à la hauteur de leurs propres responsabilités.]

On voit, donc, que les présidents s'engagent à construire un cadre institutionnel de légitimité, mais aussi, et vraiment plus important pour leur image et leurs desseins, un cadre personnel de crédibilité qui fonde l'autorité de leur parole (Charaudeau, 2005 ; Marques, 2014). La forme déictique de première personne fait partie de cette stratégie argumentative.

**NÓS [Nous] : Déguiser l'engagement (et la responsabilité) envers l'énoncé et l'énonciation**

Mais c'est le déplacement du centre déictique de EU [je] vers NÓS [nous] qui caractérise la construction énonciative, en accord, d'ailleurs, avec la fonction du président, de garant de la cohésion nationale. Par l'usage de NÓS il y a une désinscription énonciative du locuteur, plus ou moins évidente en fonction des contextes linguistiques, qui préserve son image, brouillée dans une collectivité difficile à cerner avec précision. On peut démarquer trois catégories majeures, compte tenu du procès de référenciation en cours qui vient à l'appui de l'interprétation des déictiques :

NÓS [Nous], le peuple

Le président parle au nom du peuple (5) mais aussi en son nom propre ; l'indétermination amalgame les convictions et les desseins présidentiels avec les croyances et les désirs qu'il attribue au peuple (6) :

5. Vivemos hoje numa sociedade aberta, responsável, pacífica, de incontestável vitalidade democrática, onde as instituições funcionam com normalidade (MS)

[Nous vivons aujourd'hui dans une société ouverte, responsable, paisible, d'une vitalité incontestablement démocratique où les institutions fonctionnent normalement]

6. Portugal e os Portugueses não são estrangeiros em nenhuma parte do mundo. Vencidos os estigmas do ostracismo a que estivemos sujeitos durante tantas décadas, restaurada a dignidade e o nosso próprio prestígio externo, tendo hoje uma presença e uma voz indiscutíveis na comunidade internacional, recuperados os valores da liberdade e da tolerância, que identificam a cultura humanista e o universalismo português, sejamos, orgulhosamente, portugueses. (MS)

[Portugal et les Portugais ne sont pas des étrangers nulle part. Une fois vaincue la stigmatisation de l'ostracisme qui nous a dominé pendant tant

de décennies, une fois restaurée la dignité et notre prestige externe, ayant maintenant une présence et une voix indéniable dans la communauté internationale, une fois récupérées les valeurs de liberté et de tolérance qu'identifient la culture humaniste et l'universalisme portugais, *soyons* fièrement portugais.]

*NÓS [Nous], les politiques*

Dans ces usages, c'est surtout l'appel à une classe politique dirigeante, engagée dans le processus de démocratisation du pays :

7. Os compromissos que *firmámos* com o povo que a todos elegeram impõem que *reflectamos* nas responsabilidades, como esse mesmo povo crescentemente reclama. (RE)

[Les compromis que *nous avons établis* avec le peuple qui nous a tous élus exigent que *nous réfléchissions* sur les responsabilités, que ce peuple exige de plus en plus.]

*NÓS [Nous], les autres*

NÓS représente ici un groupe aux contours indéfinis. Étant donné que, dans l'exemple (8), le président parle des membres du parlement (*Cette Assemblée de la République*) et qu'il s'agit d'un acte de reproche, ce NÓS [nous] est en fait un VÓS [vous], c'est-à-dire des destinataires à retrouver dans l'ensemble des allocutaires ayant des fonctions parlementaires :

8. Esta Assembleia da República recebeu do povo o encargo de traduzir os ideais da Revolução na realidade concreta do dia-a-dia dos cidadãos. *Não podemos continuar a iludir o futuro com base nas frustrações do passado.* (RE)

[Cette Assemblée de la République a reçu du peuple le devoir de traduire les idéaux de la Révolution dans la réalité concrète du quotidien des citoyens. *Nous ne pouvons plus esquiver l'avenir basé sur les frustrations du passé.*]

Cette stratégie se répète pour soutenir les reproches et les discordances du président face à d'autres institutions et tout particulièrement face à des partis politiques ; elle s'appuie sur un estompement des limites référentielles de NÓS. C'est à l'allocutaire de reconnaître les gens impliqués dans ce NÓS, s'il le veut :

9. *Somos continuamente confrontados* com a máxima «é preciso adaptarmonos», como se não houvesse escolhas, nem alternativas: como se só houvesse uma solução possível. (JS)

[*Nous sommes continuellement confrontés* à l'expression «nous devons nous adapter», comme s'il n'y avait pas de choix ni d'alternatives : comme si il n'y avait qu'une seule solution possible.]

10. Um futuro de progresso e de bem-estar está ao nosso alcance e depende fundamentalmente de *cada um de nós*, porque a todos estão abertas iguais possibilidades de intervenção na sociedade e no Estado. Nesse aspecto, não *aceitamos* exclusões nem discriminações ou desculpas, sejam de que natureza forem. *Temos* o dever nacional de não deixar perder a oportunidade que se nos oferece. (MS)

[Un avenir de progrès et de bien-être est à portée de main et dépend fondamentalement de *chacun de nous*, car tout le monde a des possibilités égales d'intervention dans la société et dans l'État. À cet égard, *nous n'acceptons* pas des exclusions ou des discriminations ou des excuses, quoi que ce soit. *Nous avons* le devoir national de ne pas laisser perdre l'occasion qui nous est donnée.]

Il s'agit de stratégies communicatives d'atténuation, qui préservent les images des participants à l'événement discursif et les relations institutionnelles. Le manque de précision dans l'interprétation référentielle permet au président de se positionner contre les députés, les partis ou le gouvernement, sans mettre en danger ni la cohésion ni la collaboration entre les organismes institutionnels.

*SE[ON] : énonciateur collectif et contextes de négativité*

SE est, prototypiquement, un pronom de la non-personne, mais son caractère indéterminé permet d'autres usages, déictiques. Il est alors l'équivalent de NÓS inclusif ou même de EU.

Dans les discours présidentiels de commémoration, SE est peu utilisé, contrairement à notre hypothèse ; Ramalho Eanes en est l'exception. Le contexte politique est fondamental pour comprendre cet écart. À l'époque, il y avait une tension forte et bien connue des portugais, entre le président et le parlement. Alors, ce sont des critiques sérieuses aux adversaires qu'il efface sous cette désignation, mais que le contexte linguistique de négativité (*agitação/agitation* et *desrespeito pelas leis/mépris des lois* ; *violiar os preceitos/violier les préceptes*) met en relief :

11. *Não se* pode ser democrata nesta Assembleia e fomentar lá fora a *agitação* e o *desrespeito* das leis.

Aplausos do PS, PSD, CDS e PCP.

*Não se* pode *violiar* lá fora os *preceitos* que aqui *se* votam. (RE)

[On ne peut pas être un démocrate à la Chambre, et encourager à l'extérieur l'agitation et le mépris des lois.

Applaudissements du PS, PSD, CDS et PCP.

On ne peut pas violer à l'extérieur les lois que l'on vote ici.]

SE (11) opacifie l'identification référentielle de la voix collective, en particulier l'intégration ou l'exclusion de l'allocutaire. SE est là pour « Vous, les partis siégés au parlement ». C'est un acte indirect de blâme ; les applaudissements des 4 partis politiques sont importants pour comprendre les démarches interprétatives des interlocuteurs, en tant que ces applaudissements signalent l'adhésion aux mots du président et, en même temps, ils leur permettent d'écarter la responsabilité d'un engagement hypothétique dans des mouvements conspiratifs, même si la composition du parlement à l'époque va les exposer: PS, 107 députés; PCP, 40 députés; PSD, 73 députés; CDS, 42 députés; e UDP, 1 député.

Mais la plasticité de SE le rapproche d'autres usages de NÓS, notamment quand il fait référence au peuple portugais ou aux démocrates, en général, y compris le président :

12. Assumir como desígnio colectivo a protecção dos que vão resvalando, lenta e invisivelmente, para a margem de uma sociedade que *se quer* competitiva e dinâmica, mas também justa e inclusiva.

[Avoir comme objectif collectif nucléaire la protection de ceux qui tombent, lentement et de manière invisible, dans les marges d'une société que nous voulons compétitive et dynamique, mais aussi juste et inclusive.]

En tout cas, l'allocutaire choisit le référent qui lui convient le plus et, en particulier, il choisit de faire partie ou non de l'ensemble. C'est là l'efficacité de ces formes approximatives de référenciation déictique, que l'interaction entre EU – NÓS – SE renforce.

Pour les présidents, il s'agit de ménager leur face, d'être crédibles et d'exercer le pouvoir.

Presque paradoxalement, l'indétermination référentielle des déictiques analysés fait ressortir une voix de certitude, générique, « naturalisée », au-dessus de l'opacité des effets discursifs d'effacement.

De plus, ces différentes formes de désignation sont des stratégies pour que le locuteur se désigne soi-même. En conséquence, la force assertive des énoncés revient au président :

13. Se o conseguirmos, seremos dignos do reconhecimento de uma memória futura. É essa a *minha* ambição. (CS)

[Si nous le réussissons, nous serons dignes de la reconnaissance de la mémoire du futur. Voilà *mon* ambition.]

## Conclusion

Ce qui caractérise les occurrences des formes, EU, NÓS, SE, est la construction d'une image d'autorité et de crédibilité des présidents.

EU pose un président assertif, crédible, qui se positionne face à l'événement commémoré, au peuple et aux institutions de gouvernement. NÓS et SE, par contre, opacifient ce positionnement au profit de voix collectives qu'il gère stratégiquement. Les pronoms, dans un continuum d'usages déictiques et non-déictiques, déterminent les modes de la présence du locuteur, c'est-à-dire du président, dans son discours en rapport avec les autres, qu'ils soient ou non participants. La stratégie d'approximation/indétermination du référent lui permet de s'effacer pour mieux dire (et convaincre).

En ce qui concerne les participants à l'événement discursif, on voit l'importance d'une valeur approximative par indétermination référentielle :

- Effacement de la voix du locuteur, brouillée dans l'ensemble de voix à limites floues.
- Dissimulation de l'allocutaire comme voix énonçante et destinataire d'actes de critique.
- Dynamisme de l'image présidentiel, le locuteur responsable en tant que tel par cette « multiplication de sources énonçantes » (Rabatel, 2004 : 19)

S'exprimer au moyen d'une référenciation approximative permet de se mettre en retrait pour mieux imposer son agenda ; c'est, en fait, construire une position haute (légitime) mais pas menaçante.

Le locuteur montre dans son discours d'autres voix que la sienne, des voix d'autorité (le peuple est souverain), des voix plus ou moins solidaires et aussi des voix dissonantes, qu'il critique d'une façon voilée, soit parce que le président est le garant de l'unité nationale soit parce que, dans le régime semi-présidentiel portugais, il n'a pas de pouvoirs ni législatifs ni exécutifs.

### Bibliographie

- ALEGRE, Manuel, 2011: *Manifesto eleitoral*,  
<http://www.manuelalegre.com/302000/1/001485.000001/index.htm>.
- AMOSSY, Ruth, 2000 : *L'argumentation dans le discours*, Paris, Nathan.
- BAKHTINE, Mikhail, 1984 : *Esthétique de la création verbale*, Paris, Gallimard
- BENVENISTE, Emile, 1974 : *Problèmes de linguistique générale*, 2, Paris, Gallimard.
- CHARAUDEAU, Patrick, 2005 : *Le Discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.
- DESMARCHELIER, **Dominique**, 2005 : « Le sens du texte : entre opacité statistique et transparence énonciative », *Corpus* 4 URL : <http://corpus.revues.org/372>
- DUARTE, Isabel Margarida & MARQUES, Maria Aldina, 2014: « As formas pronominais EU / TU – valor genérico e distanciação », *Revista Galega de Filoloxía* 15, p. 69-85.
- DUCROT, Oswald, 1984 : *Le dire et le dit*, Paris, Minuit.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 1980: *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris, A. Colin.
- LORDA MUR, Clara, 2005 : « La désignation des acteurs dans un discours de justification: Jacques Chirac et le conflit de l'Irak », *Marges Linguistiques* 9, p. 232-241.
- LOPEZ DIAZ, Monserrat, 2003 : «La parole approximative», *Verba* 30, p. 411-430.
- MARQUES, Maria Aldina, 2000 : *Funcionamento do Discurso Político Parlamentar – a organização enunciativa no Debate da Interpeção ao Governo*, CEHUM – Universidade do Minho.
- MARQUES, Maria Aldina, 2014: «Palavra de Presidente: construção da autoridade nos discursos de Abril», *forma breve* 11, Universidade de Aveiro, p. 297-311.
- MICHELI, Raphael & PAHUD, Stéphanie, 2012 : « Options épistémologiques et méthodologiques de l'analyse textuelle des discours : l'exemple d'un corpus de slogans politiques », *Langage et Société*, p. 89-101.
- MOIRAND, Sophie, 2005 : «Le dialogisme, entre problématiques énonciatives et théories discursives», *Cahiers de praxématique* 43, p.189-220.
- RABATEL, Alain, 2001 : «La valeur de «on» pronom indéfini/pronom personnel dans les perceptions représentées ». *L'information grammaticale*, 88, p.28-32.

- RABATEL, Alain, 2004 : « Stratégies d'effacement énonciatif et posture de surénonciation dans le Dictionnaire philosophique de Comte-Sponville », *Langages* 156, pp. 18-33.
- RAPOSO, Eduardo *et al.*, 2013: *Gramática do Português*, Lisboa, F. C. Gulbenkian.
- VIOLLET, Catherine, 1988 : « Mais qui est on ? Etude linguistique des valeurs de on dans un corpus oral », *Linx* 18, p.67-75.
- ZUPNIK, Yael-Janette, 1994: «A pragmatic analysis of the use of person deixis in political discourse». *Journal of Pragmatics* 21, p. 339-383.